

EPR de Flamanville : retard d'un an, le coût grimpe de 400 millions d'euros

25 juillet 2018 / par [Émilie Massemin \(Reporterre\)](#)



EDF a annoncé mercredi 25 juillet de nouveaux retards et surcoûts pour le réacteur nucléaire EPR de Flamanville (Manche) à la suite des problèmes de soudures rencontrés sur le chantier. « *Le chargement du combustible est désormais prévu au 4^e trimestre 2019* », alors qu'il était jusqu'alors officiellement attendu fin 2018. « *L'objectif de coût de construction est porté de 10,5 à 10,9 milliards d'euros* », indique l'électricien dans un communiqué.

EDF avait annoncé en avril avoir constaté des « *écarts de qualité* » sur des soudures de la tuyauterie du réacteur en construction. Le groupe indique avoir contrôlé 148 des 150 soudures. Parmi elles, 33 « *présentent des écarts de qualité et vont faire l'objet d'une réparation* » tandis que 20 autres vont être refaites car elles ne respectent pas les exigences « *de haute qualité* » définies par EDF même si elles ne présentent pas de défaut à proprement parler. Dix autres

soudures nécessiteront une « *justification spécifique* » auprès de l’Autorité de sûreté nucléaire (ASN).

A la suite des nouveaux retards de Flamanville, le gouvernement a aussitôt confirmé qu’il entendait repousser d’autant la fermeture programmée de la centrale de Fessenheim (Haut-Rhin). Cette fermeture « *est liée au démarrage de l’EPR de Flamanville. Le retard d’un an du chargement du combustible de l’EPR de Flamanville, au 4^e trimestre 2019, décale donc l’arrêt de la centrale de Fessenheim* », a déclaré un porte-parole du ministère de la Transition écologique.

- **Source** : [Romandie](#)
- **Complément d’info** : [Tweets de Sébastien Lecornu](#)
- **Photo** : L’EPR de Flamanville en juin 2018 (© Emilie Massemin/Reporterre)

Lire aussi : [EPR de Flamanville : nouveau retard en raison de l’analyse par l’ASN des défauts de soudure](#)

- **Emplacement** : [Accueil](#) > [Brèves](#) >
- **Adresse de cet article** : <https://reporterre.net/EPR-de-Flamanville-retard-d-un-an-le-cout-grimpe-de-400-millions-d-euros>